



Culture and Empathy

International Journal of
Sociology, Psychology, and Cultural Studies



ISSN: 2635-6619 (Online) Journal homepage: <https://cultureempathy.org/>

La Violence, le Traumatisme et le rétablissement : le rôle des médias dans la société française après l’attentat

Soel-ah Kim, Hongik University

To cite this article: Soel-ah Kim, 2019. “La Violence, le Traumatisme et le rétablissement: le rôle des médias dans la société française après l’attentat.” *Culture and Empathy* 2(4): 301-308.
DOI: 10.32860/26356619/2019/2.4.0005

To link to this article: <https://doi.org/10.32860/26356619/2019/2.4.0005>



Published online: 23 Dec 2019.



[Submit your article to this journal](#) 

Full Terms & Conditions of access and use can be found at

<https://cultureempathy.org/terms-and-conditions>

La Violence, le Traumatisme et le rétablissement : le rôle des médias dans la société française après l'attentat

Soel-ah Kim, Hongik University

Abstract

The French satirical cartoon paper, *Charlie Hebdo*, was attacked indiscriminately by a Muslim terrorist group in January, 2015. Dubbed as “journalism’s 9/11,” the incident hit France hard, instigating a global anti-terrorist movement with a slogan of “Je sui Charlie.” With a focus on the French television, this paper constructs the process of recovering French society and its people from the collective shock as aftermath of the terror. Especially, I focus on how the French mass media played its role of healing the collective trauma. As the process of recovery of U.S. society after 9/11 was complemented with the rebuilding of its symbolic system, this paper also emphasizes the mass media’s role of reconstructing the symbolic system of France to heal French society from the crisis.

ARTICLE HISTORY

Received 11 November 2019

Accepted 8 December 2019

KEYWORDS

Charlie Hebdo, 9/11, terrorism, French mass media

L'attentat contre le Charlie Hebdo, « le 11 septembre de la presse »

Le 7 Janvier 2015, à 11h 30 du matin, *Charlie Hebdo*, journal satirique français, a été attaqué par deux terroristes islamiques fondamentalistes : son bureau, situé au coeur de Paris a été le lieu de l'attaque ; ont été assassinées 11 personnes dont 8 membres de la rédaction. En sortant du lieu de la tuerie, deux attaquants se mettaient de nouveau à tirer vers les policiers qui s'approchaient et ainsi, deux des policiers sont morts. La vidéo filmée par les témoins contient le bruit des fusillades sortant des locaux de Charlie Hebdo, et montre deux terroristes en train de tirer sur une patrouille de police arrivant à peine sur place.

La France est tombée sous un choc énorme et ce choc se répandit instantanément à échelle planétaire. Depuis que Charlie Hebdo a fait publier les caricatures ironisant les islamistes radicaux en 2006, en même temps que celles de Mahomet du journal Jyllands-Posten au Danemark, le journal a été continuellement critiqué et menacé par les groupes islamistes. Le journal est parfois même devenu la cible d'attaques réelles. Malgré tout, la satire de Charlie Hebdo continuait. Puis, dans les locaux de ce « petit » journal, deux terroristes « armés de fusils d'assauts » pénétrèrent et déclenchèrent une « guerre » contre ceux qui dessinent et écrivent à l'aide de stylos. Ce qui choque les Français, et au-delà, ce n'est pas seulement que des hommes munis d'armes de guerre attaquent des civils non armés ; mais que « la liberté de la presse », considérée comme valeur de base de la démocratie, et « la liberté d'expression », une des valeurs fondamentales des sociétés

humaines, ont été écrasées par une violence meurtrière, et tout cela à Paris, au coeur de la France, un des pays symbole de la « liberté d'expression ».

Bientôt, en criant « Je suis Charlie » les Français se réunirent dans les rues et organisèrent un grand rassemblement. De cette manière, ils voulaient se montrer solide et courageux face à un terrorisme meurtrier. Mais la France allait-elle vraiment parvenir à surmonter ce choc ? Bien que les attentats contre Charlie Hebdo, décrits comme un « 11 Septembre de la Presse », ne puissent être comparables au « 11 Septembre américain », notamment au niveau de l'échelle des dégâts, la destruction du caractère symbolique et le traumatisme social et collectif qui est induit semblent être aussi sérieux et profonds que lors du « 11 Septembre ».

Cette étude a pour but d'observer et d'analyser le rôle des médias, notamment celui de la télévision, dans le processus de rétablissement de la société française dont la blessure et la douleur psychologiques, causées par l'attentat meurtrier, sont plus profondes que jamais. Comment la télévision française aborde-t-elle cet événement tragique qui touche une des valeurs les plus importantes de la République ? Considère-t-elle cet événement comme un conflit entre deux cultures ? Ou bien, le voit-elle comme une tragédie du passé à oublier afin de retrouver « une vie normale » ? Quelle position la télévision française prend-elle dans cette situation ? Intervient-elle activement dans le soin du traumatisme collectif social ou accompagne-t-elle le rythme de l'auto-guérison de la société ? Autour de ces problématiques, nous analyserons le rôle des médias tout en réfléchissant sur leur sens des responsabilités envers la violence sociale, le choc collectif et le rétablissement de cette société civile.

Déchirure symbolique et réparation sociale

Pour cette étude sur le rôle des médias dans le processus de rétablissement social, nous allons d'abord nous approcher de l'analyse de Rothenbuhler sur le « 11 septembre », ce qui nous permettra d'avoir un cadre analytique de base (Rothenbuhler, 2006). Rothenbuhler, considérant le 11 septembre comme un « média-event » exceptionnel, entame l'analyse de ces événements tout en se focalisant sur la notion de « retransmission en direct », mise en avant par Dayan et Katz (1992). Selon Rothenbuhler, étant donné que les téléspectateurs regardent les événements en direct, c'est-à-dire la retransmission en direct du choc des avions contre les tours jumelles du World Trade Center (WTC), leur écroulement et la mort de milliers de personnes, ils deviennent tous les « téléspectateurs-témoins » de cette tragédie ; ils ont dû ainsi faire face à une nouvelle réalité surgie subitement devant eux : une interruption violente du cours naturel des choses et un véritable démembrement des catégories cognitives et des structures sémiotiques que l'on tenait pour évidentes. Il y a remise en question des valeurs fondamentales, perturbation profonde des systèmes sociaux et des évidences cognitives (Rothenbuhler, 2006 : 203). Ils vivent ainsi un effondrement brusque des systèmes symboliques qui soutenaient la société et les entouraient jusqu'alors.

Mais ces témoins, souffrant du traumatisme collectif, acceptent pleinement ce monde « impossible » et essaient donc d'attribuer un nouveau sens à cette nouvelle réalité : ils nomment les événements d'un nouveau langage et ont recours aux symboles, aux icônes et aux actes rituels, ce qui leur permet de surmonter cette impossibilité et ce qui rend possible un retour en arrière. À travers cette réparation des dégâts symboliques et le passage du rituel, la société américaine se voyait petit à petit retourner vers la normale.

Rothenbuhler explique que le processus de réparation de la société américaine après le 11 septembre se déroule à travers trois étapes de symbolisation. Tout d'abord, c'est à travers une nouvelle définition du lieu des attentats, « Ground Zero » en tant que lieu sacré dans lequel il est interdit de pénétrer, que la première étape de rétablissement commence : Ground Zero n'est pas seulement le nom d'un lieu, d'une zone interdite, pas seulement « le centre de la zone d'impact, le point de destruction maximale, l'origine de la force d'explosion », mais il est le « point d'ancrage d'une structure significative de l'expérience » vers lequel le monde s'approche pour rendre hommage et témoigner (Rothenbuhler, 2006 : 204). C'est ainsi qu'il devient un lieu sacré. La deuxième étape de guérison se déroule par la profusion des dons : cet acte d'envoyer un don est une manière personnelle de donner un sens à Ground Zero et il est avant tout symbolique. À travers ce geste de remplissage du vide, les citoyens veulent montrer leur responsabilité envers la société. Dernièrement, l'auteur explique que l'omniprésence du drapeau américain jouait un rôle important pour la réparation sociale : le « drapeau contribuait à panser la blessure du corps de la nation » (Rothenbuhler, 2006 : 207). C'est ainsi que le travail de réparation progressait à mesure qu'un nouveau système symbolique se rétablissait dans le lieu de destruction et du vide. Il est évident que les médias jouent un rôle primordial dans cette reconstruction du nouveau système symbolique.

Le traumatisme collectif provoqué par l'attentat de Charlie Hebdo est-il surmonté par la société française ? La réponse n'est pas si évidente, d'autant que le processus du travail de réparation n'était pas si visible chez les français, contrairement au cas des États-Unis montrant tout le processus, étape par étape, et ce jusqu'à l'étape finale de la disparition du Ground Zero. De plus, dix mois après, un autre attentat meurtrier au Bataclan a interrompu tout le processus de rétablissement de la société française et un autre travail de réparation a dû commencer. Néanmoins, ce qui est évident avec l'attentat contre Charlie Hebdo, c'est qu'à ce moment, le système symbolique de la société française a été gravement touché de manière comparable au 11 septembre. « La liberté d'expression », voire « la liberté » elle-même, une des valeurs fondamentales soutenant la société française a été mis à mal, tout comme l'ont été les quotidiens capitalistes qui s'écroulaient en même temps que les tours jumelles du World Trade Center. En ce sens, on peut en déduire que le travail de rétablissement et de guérison sociale en France progressaient à travers la reconstruction du nouveau système des symboles comme aux États-Unis. Dans cette étude, nous allons donc observer la progression du travail de réparation sociale et analyser le rôle de la télévision dans ce processus et sa contribution dans la recherche de nouveaux symboles.

Analyse des émissions télévisuelles : « Envoyé Spécial » et « Complément d'enquête »

Dans cette recherche sur le rôle des médias dans le rétablissement social après l'attentat, nous avons choisi deux émissions d'actualité, « Envoyé Spécial » et « Complément d'enquête », diffusées à France 2, une chaîne de service public. Ces deux émissions, réputées pour leurs reportages de qualité, traitaient les événements de Charlie Hebdo d'une manière continue et approfondie. En revanche, les émissions d'actualité des chaînes privées les traitaient à court terme, ce qui ne nous permet pas de lire facilement le processus de rétablissement social et collectif. Nous prenons pour objets d'études les numéros de chaque émission jusqu'au mi-novembre, moment de l'autre attentat à Bataclan et moment où le rétablissement social recommence à partir de zéro.

Le tableau suivant montre le titre et les contenus détaillés de chaque numéro traitant l'attentat. La durée de ces deux programmes est à peu près de deux heures et en général ils alternent trois reportages et trois interviews.

< Tableau 1 > Les contenus de chaque numéro au thème de l'attentat de *Charlie Hebdo*

Date	Titre	Contenus
Envoyé Spécial		
2015.01.08	Edition spéciale attentat : A "Charlie Hebdo"	- Documentaire sur les victimes, montrant leur vie avant l'attentat - Les témoignages sur les victimes et la condoléance
		- Profil des terroristes de Charlie Hebdo - Les jeunes français qui deviennent djihadistes
		- L'après-midi du jour de l'attentat, chez Libération, proche du Charlie Hebdo
2015.01.15	Edition spéciale attentat : sur la piste des djihadistes français	- Analyse du système anti-terroriste : c'est un échec ?
		- Analyse des raisons pour lesquelles partent en Syrie les jeunes français moins de 18 ans
2015.01.29	Attentats : l'école en première ligne	- Conflit religieux entre les élèves à l'école (collège et lycée) après l'attentat - École, lieu de rencontre des diverses cultures religieuses, Comment fait-elle face au radicalisme religieux
2015.03.18	La protection de « Charlie Hebdo » en question	- Questions sur le système de protection d'État sur le Charlie Hebdo - Entretiens avec les survivants de l'attentat, les journalistes de Charlie Hebdo, les policiers et le syndicat des policiers
2015.06.18	Les enfants de Charlie	- Les jeunes qui sont devenus les journalistes satiriques grâce au Charlie Hebdo - Les journalistes satiriques après les attentats : leur traumatisme psychologique et essaie de rétablissement - Les lycéens qui veulent devenir les journalistes satiriques - L'avenir positif du journalisme satirique français

Complément d'enquête		
2015.01.08	Attentats : Les enfants perdus du Djihad	- Profil des djihadistes français qui ont attaqué le Charlie Hebdo
		- Destin de la jeunesse française qui partent en Syrie à la recherche du Djihad
		- Reportage sur le premier djihadiste français
		- Distinction entre l'islam et l'islamisme radical (interview)
2015.01.15	Attentats : le jour d'après	- Les policiers sous pression - Problème de manque de personnel à la police
		- Comment les enfants originaires de la France se rendent-ils les islamistes radicaux ? - Mise en question de la structure de la société française (interview)
		- Malaise des franco-musulmans vis-à-vis des français non-musulmans après l'attentat
2015.02.19	Attentats, violences : La police sous pression	- Le renforcement du système de garde personnel après les attentats et l'augmentation de la fatigue des policiers : problème de manque de personnel à la police
2015.03.05	Attentats : La contre-attaque	- Les derniers moments des terroristes de Charlie Hebdo et le témoin de leur dernier otage - Analyse des contextes dans lesquels les deux jeunes français devenaient les terroristes radicaux
		- Une vive controverse autour de l'intervention modérée de l'État sur les jeunes belges de retour de Syrie, Djihad. - La mesure contre la radicalisation religieuse en Belgique
		- Les français qui partent en Syrie pour le combat contre les djihadistes
2015.07.02	Charlie, L'impossible héritage	- L'état psychologique des survivants de l'attentat de Charlie Hebdo - Le traumatisme des survivants de l'attentat et leur rétablissement
		- Le conflit entre les musulmans français et non-musulmans
		- Interview du dernier otage des terroristes de Charlie Hebdo : comment surmonter le traumatisme tel que le sien

Bouleversement symbolique

L'analyse des reportages d'Envoyé spécial et de Complément d'enquête montre qu'ils sont composés de deux discours différents. D'une part, en observant les situations diverses après les tragédies, ils posent des questions : quels étaient les problèmes avant les attentats et quels sont les problèmes après les attentats. D'autre part, en se demandant comment la France va surmonter toutes ces difficultés, ils recherchent donc la réponse et la solution. D'après notre analyse des émissions, les journalistes apportent plus

d'attentions aux premières questions qu'au deuxième aspect, c'est-à-dire la recherche des solutions.

D'abord, les émissions présentent d'une manière concrète les difficultés et les problèmes auxquelles la société française est confrontée après les attentats. Le problème le plus important, mis en avant par les reporters, est le fait que les terroristes sont des jeunes français, nés et grandis donc en France. Les reportages expliquent comment les jeunes, nés et grandis en France, se laissent sombrer dans l'islamisme radical et deviennent par la suite les terroristes. D'autres reportages montrent les jeunes français qui partent en Syrie, après avoir vu une publicité sur l'internet, par curiosité à la recherche du groupe djihadistes et retournent en France : c'est un autre danger auquel la France fait face. Ces jeunes sont-ils les futur-terroristes, ou bien les jeunes faibles qui doivent être protégés par l'Etat ? A travers ces reportages, les journalistes signalent qu'il y a un gros problème dans le système de la sécurité nationale ainsi que dans le système anti-terroriste. Deuxièmement, les émissions montrent la situation conflictuelle entre les musulmans et les non-musulmans au sein de la société française, une situation née après les attentats de Charlie Hebdo. Une scission sociale devient visible. En même temps, en mettant avant l'interview avec les franco-musulmans expliquant que l'islam est une religion de la paix, les reportages soulignent qu'il faut faire une distinction entre l'islam et l'islamisme radical. Le dernier problème soulevé par ces émissions, c'est l'intimidation de la société française malgré la grande mobilisation criant « Je suis Charlie » : les survivants des attentats du Charlie Hebdo se cachent pour la sécurité de la vie ; les franco-musulmans qui criaient « Je suis Charlie » dans la rue, se font insultés par les non-musulmans ; le Charlie Hebdo dont les membres sont réduits à moitié, se montre perdu avec les numéros dont le ton spécifique au journal satirique est un peu effacé.

Ces trois problèmes abordés par les émissions représentent en réalité le bouleversement du système symbolique de la société française. Le premier problème, mentionné en haut, signifie que la sécurité nationale, assurée par l'Etat, symbole d'un protecteur du peuple, est mis en danger : le symbole de la « sécurité » et de la « protection » est basculé. Le deuxième problème signifie que la « tolérance », représentant la société française, est mis en danger. Le dernier problème montre que la « liberté d'expression », voire la « liberté » elle-même, une des valeurs soutenant la République française est menacée.

Tentative de relèvement : rétablissement symbolique

Ces deux émissions qui diagnostiquent ainsi la société française après les attentats, montrent en même temps une volonté de participer au rétablissement symbolique. Les reportages, ayant fait des remarques sur le système de la sécurité nationale, soulignent par la suite les « Polices » et ce en tant que symbole de la « Protection » de la nation et du peuple. La police, symbole de la « répression » étatique contre la population jusqu'alors, devient désormais un « héros » national. Mais cette héroïsation de la police commence, non pas par l'intention des médias mais plutôt à travers l'hommage à la mort

des polices de la part du peuple lui-même et son admiration envers ces policiers se combattant contre le terrorisme. Déjà au moment de la grande mobilisation du 13 janvier, en voyant les policiers passant, les participants criaient « Police ! » en applaudissant et en les embrassant devant les caméras.

Mais le processus de surmonter le traumatisme collectif et social est long et difficile. Ces émissions n'arrivent pas, en fin de compte, à proposer les solutions propres aux deux autres problèmes, c'est-à-dire à la mise en danger des symboles de la « tolérance » et à celle de la « liberté ». Ces deux émissions, montrant les journalistes de Charlie Hebdo survivants toujours intimidés des mois après l'évènement, supposent que la guérison de la société française prendrait beaucoup de temps et demanderait beaucoup d'efforts et bien d'attentions. Mais les programmes présentent également le travail des jeunes journalistes satiriques et les efforts des futurs journalistes : les reporters supposent donc qu'il y aura un avenir pour la « liberté d'expression » en France et que la société française finira par être rétablie.

Conclusion

Les médias français se laissent s'adapter au rythme de la réparation sociale, en même temps qu'ils faisaient des efforts pour proposer les solutions au rétablissement collectif. Mais en aucun moment, ils ne se montrent irraisonnables soit en précipitant l'action de surmonter le traumatisme, soit en insistent sur le retour à la normale (Neiman, 2006). Que ce soit par l'accident ou par les événements violents, une fois qu'une société est tombée sous le choc inimaginable, cette société n'est plus celle d'avant. Le système social symbolique sur lequel on s'appuyait toujours s'est écroulé. Alors on doit s'adapter à la nouvelle réalité triste et tragique malgré tout. En passant par ces étapes des acceptations, la guérison se déroule. C'est ainsi que la société française se voyait guérir et les médias français participaient activement dans ce processus de guérison. Et cela continuait même après une autre grande tragédie, celle à Bataclan de novembre de même année.

Cette étude sur le rôle des médias dans le processus du rétablissement social, se limite au cas de la France, mais celle-ci nous laissent nous poser beaucoup de questions, à nous les coréens, d'autant que le rôle des médias était extrêmement ambiguë au moment où la société coréenne est tombée sous un grand choc après les « accidents » tels que le naufrage Séwol.

Soelah Kim is Assistant Professor in the Department of French Language and Literature at Hongik University. Her research interests are the comparison of media in different countries, media history, and French culture.

References

- Dayan, D. and Katz, E. 1992. *Media Events: The Live Broadcasting of History*. Cambridge: Harvard University Press.
- Neiman, S. 2006. « Terreur : après le 11 septembre, la question du mal » in *La Terreur Spectacle*, sous la direction de Daniel Dayan, Bruxelles : De Boeck Supérieur, p. 275-280.
- Rothenbuhler, E. 1998. *Ritual Communication: From Everyday Conversation to Mediated Ceremony*. Thousand Oaks: Sage.
- _____. «Déchirure symbolique et processus de réparation : les témoins du 11 septembre » in *La Terreur Spectacle*, sous la direction de Daniel Dayan, Bruxelles : De Boeck Supérieur, p. 199-209.